

LES DRÔLES
DE COMPÈRES

UN PEU TROP

Entre verres brisés et cœurs éclatés

Réalisé par Lydie NTOLA et Mehdi NTOLA



“

Réaliser “Un Peu Trop” a été une décision profondément personnelle, car l'addiction à l'alcool est un sujet bien plus complexe qu'il n'y paraît. En tant qu'éducatrice, j'ai été confrontée à de nombreuses souffrances invisibles, souvent méconnues, où les préjugés ignorent la réalité de ceux qui portent des fardeaux lourds. Ce film ne parle pas seulement de l'alcool, mais aussi des blessures invisibles, du manque affectif qui mène à la dépendance, et de la profondeur des relations humaines. Ce projet est porté par des comédiens dont l'engagement dépasse largement la scène. Leur interprétation bouleversante nous invite à aborder cette problématique sous un autre angle. Encore une fois, le talent de nos comédiens en situation de handicap mental et psychique a été mis au service d'un message fort, universel et porteur d'espoir.

”

Lydie NTOLA – Coréalisatrice

“

Avec ce film, mon objectif était bien plus que de raconter une histoire ; il s'agissait de mettre en lumière l'étendue des capacités de notre compagnie de théâtre, tant sur le plan de l'interprétation des acteurs que sur le plan technique. Je voulais prouver, au-delà des préjugés, que les personnes en situation de handicap sont non seulement capables de performer sur scène avec une émotion brute et authentique, mais aussi de maîtriser des compétences techniques audiovisuelles de haut niveau. Ce projet visait à démontrer que l'impossible n'existe pas pour ceux qui ont la volonté de dépasser leurs limites. Nous avons voulu, par ce film, offrir à nos comédiens une occasion de briller, de surprendre et de montrer au monde ce qu'ils sont capables d'accomplir, malgré les obstacles. C'est un hommage à leur force, leur talent et leur détermination.

”

Mehdi NTOLA – Coréalisateur

LE PROJET DE SENSIBILISATION

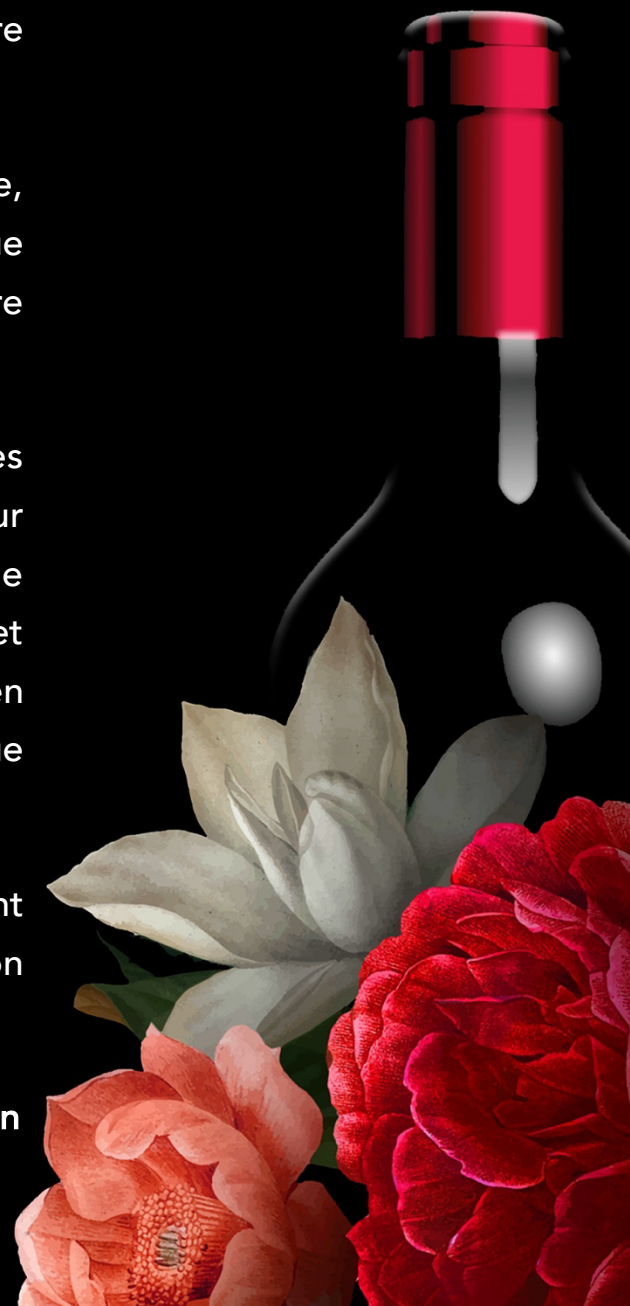
"Un Peu Trop", un moyen-métrage puissant qui explore les thèmes dévastateurs de l'addiction à l'alcool et leurs conséquences néfastes sur les individus, leur structure familiale, et qui met en scène des comédiens en situation de handicap mental.

Au cœur d'une histoire poignante fictive, nous abordons la thématique de l'alcoolisme, une dépendance grandissante dans notre société. Les conséquences sur la santé physique et psychologique sont alarmantes. L'entourage des personnes alcooliques peut être touché par des violences psychologiques ou physiques.

Les personnes en situation de handicap mental ne sont malheureusement pas épargnées par cette problématique. Elles doivent faire face à des défis supplémentaires pour accéder à des ressources ou soutiens adaptés. Dans "Un Peu Trop", nous avons choisi de donner une voix à ces individus vulnérables, afin de briser les barrières de l'invisibilité et sensibiliser le public à leur vécu souvent ignoré. En mettant en scène des personnages en situation de handicap mental confrontés à l'alcoolisme, nous aspirons à ouvrir le dialogue sur la manière dont la société traite cette double problématique.

Notre film a pour objectif de susciter une prise de conscience collective, en rappelant l'importance de la compassion et du soutien pour chaque individu, quel que soit son handicap.

"Un Peu Trop" est bien plus qu'un simple film. C'est un cri du cœur, une dénonciation de l'injustice, et un appel à l'action.



LA SENSIBILISATION DES COMÉDIENS

Avant de plonger dans ce projet de tournage ambitieux, il était essentiel de préparer les comédiens en situation de handicap mental et psychique à aborder de manière authentique et sensible la thématique de l'addiction à l'alcool. Pour cela, nous avons choisi de leur offrir trois expériences de sensibilisation, chacune plus immersive et enrichissante que la précédente.

La première étape a été un week-end de découverte du processus de conception du vin, en partenariat avec l'association Les Amis de Cléophas. Nous avons organisé une immersion au cœur de l'ESAT L'ARCHE, en Anjou, où les acteurs principaux ont pu vivre les étapes de la vinification. De la récolte des raisins lors des vendanges à la mise en bouteille, en passant par l'éraflage, le foulage, la fermentation et la macération post-fermentation, chaque étape a été l'occasion d'apprendre de manière concrète, mais aussi de créer des liens profonds. Ce n'était pas seulement un apprentissage technique, c'était une aventure humaine. En plus de ces découvertes, les comédiens ont partagé des moments uniques avec les membres de l'association, entre rires et échanges sincères. Ils ont participé à un spectacle d'improvisation, offert un peu de leur talent, puis partagé un pique-nique convivial et visité une ferme d'ânes. Ces moments de fraternité ont été essentiels pour renforcer leur cohésion et leur engagement dans le projet.





La deuxième phase a été un atelier de sensibilisation à l'alcool, animé par l'Association Addiction de France. Leur générosité a permis d'offrir un atelier supplémentaire, pour que la sensibilisation soit la plus complète possible. Les animatrices ont pris le temps de leur expliquer le rôle de l'association, d'aborder le sujet de l'addiction et de rendre cette thématique concrète. Pour cela, elles ont proposé des mises en situation pratiques et des activités ludiques : les comédiens ont pu expérimenter les effets de l'alcool à travers des exercices et des accessoires, et se mettre dans la peau de personnes confrontées à l'addiction. Ce moment a été un véritable tourbillon d'émotions, avec une implication totale de l'ensemble de la compagnie qui s'est laissé porter par cette expérience.

Lors de la deuxième intervention, nous avons concentré l'atelier sur un public plus restreint, uniquement les acteurs principaux, afin d'approfondir leur compréhension de l'addiction à l'alcool. L'animatrice a pris le temps de discuter avec eux des causes et des conséquences de l'alcool sur la vie quotidienne, pour leur permettre de mieux appréhender leur rôle dans le film et de répondre avec plus de justesse aux questions du public. Pendant une heure, les comédiens ont pu échanger librement, approfondir leurs connaissances et se préparer à jouer ce rôle avec toute la gravité et la sensibilité qu'il exige.

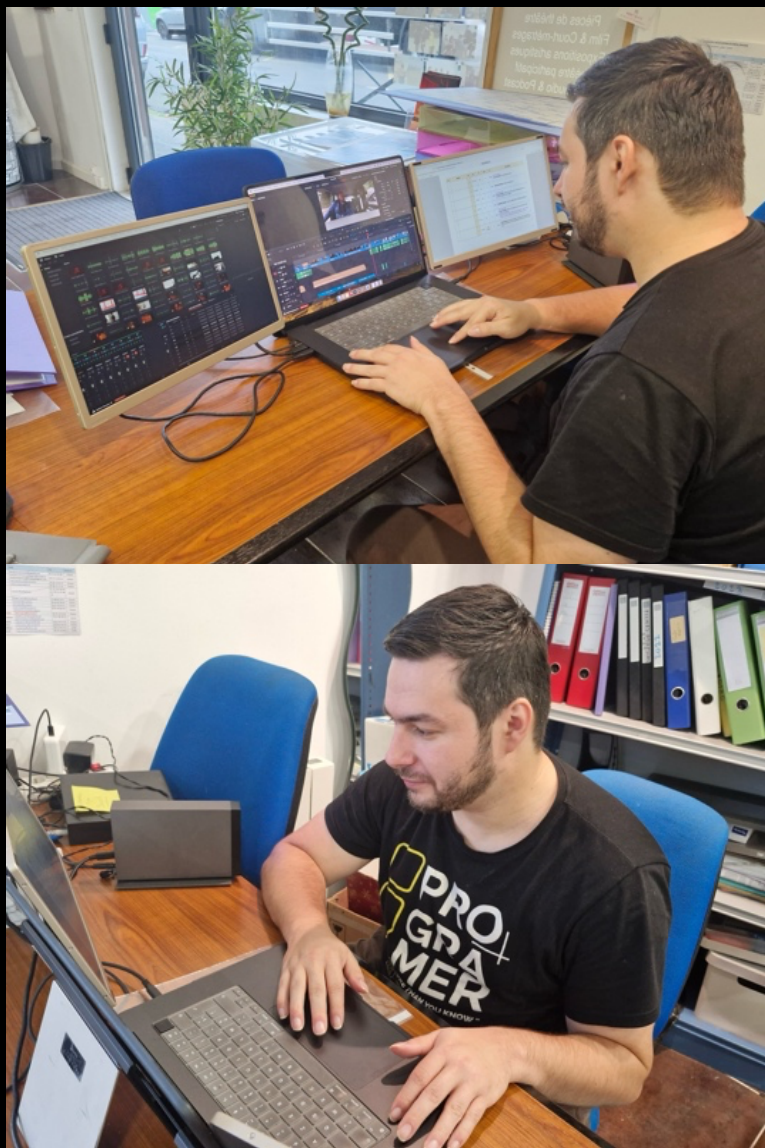
Ces moments de partage, d'apprentissage et de réflexion ont été bien plus que des étapes préparatoires : ils ont permis à chaque comédien de se rapprocher de la réalité de l'addiction, tout en tissant des liens humains forts.

LA FORMATION AUDIOVISUELLE

Avant de débiter le tournage, nous avons eu la chance de recevoir un soutien précieux qui a transformé nos possibilités. Grâce au financement généreux de l'entreprise Total Énergies et de l'association Lions Club Saint-Maur Alliance, nous avons pu acquérir du matériel audiovisuel de qualité : une caméra, des éclairages, des micros, des accessoires pour la captation vidéo et sonore, ainsi qu'un ordinateur et des logiciels pour la post-production. Ce matériel n'était pas simplement un moyen technique pour réaliser notre projet ; il représentait une opportunité d'apprentissage et de croissance pour notre équipe.

Au cours de plusieurs séances, et par petits groupes, les comédiens ont pu s'initier à l'utilisation de ce matériel. Ils ont appris à l'installer, à le ranger, mais surtout à le manipuler avec confiance. Chaque moment passé à explorer ces outils était une nouvelle découverte, un pas de plus vers leur autonomie et leur compréhension du métier.





Parallèlement, un petit groupe a été formé à la pratique du montage vidéo. C'est surtout Alexandre N. qui a bénéficié d'une formation plus poussée, afin qu'il puisse prendre en charge le montage du film dans son intégralité. Avec l'accord de son association, le Groupe SOS – Espace Sesame, Alexandre a eu la chance de suivre une formation hebdomadaire de six mois sur le logiciel Da Vinci Resolve, chaque lundi. Puis, durant un mois entier, en juillet, il s'est plongé dans l'édition du film, sous la supervision attentive des réalisateurs.

Ce fut une expérience marquante pour Alexandre. Ce travail, ce défi, lui ont permis de découvrir une passion qu'il n'imaginait pas. Grâce à cette formation, il a non seulement acquis des compétences techniques solides, mais il a également trouvé une voie professionnelle. Désormais, il aspire à devenir monteur vidéo, un rêve qu'il nourrit avec ardeur, porté par la confiance et l'expérience qu'il a acquises au cours de cette aventure. C'est un chemin qu'il a tracé pour lui-même, et il n'y a aucun doute qu'il ira loin.

Alexandre NEVOT : *"Le plus difficile a été de trouver des solutions pour les scènes manquantes qui n'ont pas pu être filmées, il fallait trouver des images pour que cela reste fluide et logique."*

LES TOURNAGES

Après cinq mois de répétitions intensives, où chaque scène du film a été minutieusement travaillée, les comédiens ont enfin pu commencer à tourner début février, pour ne s'arrêter qu'en juin. Chaque week-end, un groupe se rendait dans différents lieux, prêts à donner vie à l'histoire. Grâce au soutien généreux de l'association APOGEI 94, nous avons pu louer plusieurs lieux très luxueux, parfaitement adaptés à l'ambiance du film, à Paris, à Saint-Maur et aussi à Champigny. Tous ces lieux devenaient des espaces vivants, témoignant de l'histoire des personnages.



Le tournage n'était pas seulement une question de caméra et de lumière, c'était une aventure collective. L'équipe se composait non seulement des acteurs, mais aussi d'une équipe technique composée de comédiens et de bénévoles de notre association. Chacun, selon ses compétences et son désir d'apprendre, a occupé des postes essentiels tels que caméraman, technicien son, opérateur lumière, scripte, clapper, et même assistant réalisateur pour certains. Ce n'était pas qu'un simple tournage, c'était une véritable immersion, une coordination passionnée qui s'est affinée à chaque nouvelle scène. Chaque journée de tournage durait en moyenne 8 heures, entre préparation, répétitions et captation audiovisuelle, tant le matin que l'après-midi.



Grâce à l'établissement Les Foyers de Saint-Maur de l'association APOGEI 94, nous avons pu nous déplacer sur les lieux de tournage avec leur véhicule de neuf places, une aide précieuse qui a permis de faciliter la logistique, sans jamais perdre en proximité et en humanité.

Les costumes étaient également un élément crucial. Il fallait que les personnages reflètent le rang social de la haute bourgeoisie, et là encore, le soutien de la ville de Saint-Maur a été décisif. Grâce à ce financement, nous avons pu acquérir les costumes nécessaires pour donner vie à cette société si particulière, à cette classe sociale qui façonne le destin des personnages.

Les comédiens qui ont pris part au tournage étaient pour la plupart issus de notre compagnie, mais certains venaient de l'extérieur, sans handicap. Cela a créé une belle synergie entre des acteurs aux parcours différents, mais tous animés par une même passion. **Kamel A.**, l'acteur principal, a joué un rôle majeur dans le film, partageant l'affiche avec **Olivier K.**, notre deuxième comédien, et **Isabelle B.**, psychologue de profession et bénévole de notre association. Les seconds rôles tel que **Alexandre N.**, **Élodie B.** et **Kevan S.** ont pu mettre en valeur les antagonistes du film



L'implication de Kamel a été absolument essentielle. Il a joué quasiment toutes les scènes du film, ce qui a exigé un travail de préparation en profondeur. Son personnage, un homme de la haute bourgeoisie, nécessitait une maîtrise parfaite de l'élocution, une diction soignée et un langage soutenu. Mais au-delà de cela, Kamel a dû plonger dans un travail d'interprétation complexe, tant émotionnel que gestuel. Son personnage, rongé par la culpabilité et une addiction à l'alcool, devait naviguer entre des émotions contradictoires : l'amour profond pour sa famille, mais aussi la jalousie et le ressentiment envers ses frères et sœurs. Kamel a su rendre cette dualité de manière poignante, jouant sur des registres d'interprétation allant de la colère à la dépression, en passant par l'ivresse. Chaque scène dans laquelle il apparaissait respirait cette tension intérieure.



Les autres comédiens ont également brillé par leur interprétation, chacun apportant sa propre richesse au film. Les personnages étaient tout aussi complexes les uns que les autres, prisonniers de secrets familiaux qui se dévoilent peu à peu. Ce n'était pas seulement l'histoire d'une famille, mais celle de relations torturées, de non-dits et de ressentiments enfouis.

Kamel ABIDI : *"J'ai beaucoup aimé interpréter Francis, jouer le rôle d'un alcoolique. C'était un grand défi, surtout pour certains mots que j'avais un peu de mal à prononcer. Mais je suis content, car j'ai appris pendant les tournages."*

Dans chacun de nos films, nous cherchons à intégrer des éléments artistiques qui apportent une dimension nouvelle à la thématique, afin de la rendre encore plus poignante et mémorable. Cette année, nous avons eu la chance de collaborer avec Giovanni, un chanteur talentueux en situation de handicap moteur. Avec sa voix envoûtante et pleine de profondeur, **Giovanni BERNABÉ** a interprété magistralement la chanson "*Formidable*" de Stromae. Sa prestation a ajouté une couche d'émotion intense à la scène d'état d'ivresse du personnage principal, Francis, incarné par Kamel. La musique, mêlée à l'intensité du jeu de Kamel, a permis de souligner de manière inédite la descente progressive du personnage dans l'alcoolisme. Giovanni, par sa voix, a amplifié cette déchéance intérieure, rendant la scène encore plus poignante, presque irréelle, et d'une vérité crue.



Mais l'art ne se limite pas à la musique. Nous avons également souhaité ajouter une dimension visuelle et corporelle pour illustrer les tourments de la famille, déchirée entre l'amour et la haine. Pour cela, nous avons fait appel à **Jade MIENANDI**, une danseuse professionnelle dont la grâce et la force ont magnifiquement servi notre récit. À travers sa danse, Jade a incarné, sans mots, tout l'état émotionnel de cette famille en crise. Ses mouvements, parfois fluides, parfois saccadés, ont parfaitement traduit les tensions sous-jacentes, les non-dits, les amours contrariés et les rancœurs enfouies. La danse est devenue un miroir de l'âme de chaque personnage, une expression pure des conflits internes qui secouent cette famille.

LE GRAND JOUR

Le vendredi 11 octobre 2024, à 19h30, un moment intense et rempli d'émotion a eu lieu au cinéma Le Lido à Saint-Maur, où nous avons projeté notre film, grâce à l'aide précieuse de l'équipe dirigée par Christophe LEMAITRE, directeur des cinémas de Saint-Maur. Avec le soutien de nos bénévoles engagés, nous avons eu la joie d'accueillir plus de 400 spectateurs, un public aussi varié que touchant : des personnes en situation de handicap, des familles, des professionnels du secteur médico-social, ainsi que de nombreux Saint-Mauriens et habitants des villes avoisinantes. Une belle diversité qui a créé une atmosphère chaleureuse, d'ouverture et de partage.

Une fois le public installé, le cœur battant d'excitation, Madame Hélène LERAITRE, Maire-adjointe en charge du handicap, a ouvert la soirée par un discours poignant de soutien et de solidarité envers notre association, un engagement qu'elle porte depuis le début avec une grande bienveillance. Le président de l'APOGEI 94, Monsieur Paul GUIGNARD, a ensuite pris la parole, nous parlant du travail précieux de son association et de son soutien indéfectible à notre cause, dans le but d'œuvrer ensemble pour une société plus inclusive.





Puis, les lumières se sont tamisées, plongeant la salle dans un silence suspendu, et notre film a pris vie à l'écran. Ce moment, tant attendu, a été un bouleversement collectif, une immersion totale dans les émotions et les réalités des personnages. À travers chaque image, chaque scène, nous avons partagé cette expérience unique, ensemble, avec toute la salle.

Après la projection, l'émotion était palpable. **Elena Judith FOIS**, addictologue à l'hôpital Albert Chenevier de Créteil, a pris la parole pour un témoignage éclairant, apportant un éclairage précieux sur les problématiques de l'addiction. Sa présence a ouvert la voie à un moment de partage authentique, où chacun a pu, à son tour, prendre la parole. Les comédiens principaux, les réalisateurs, ainsi que **Nathalie SEWELAM**, infirmière en addictologie à l'hôpital Albert Chenevier et membre du Lions Club Saint-Maur Alliance, ont rejoint la scène sous une pluie d'applaudissements. Leur présence symbolisait la force collective, la solidarité, et l'unité autour de ce projet.

Le débat qui a suivi a été d'une richesse rare. Les échanges du public, empreints de sincérité et d'humanité, ont permis de soulever des questions profondes : le parcours de création du film, les défis auxquels font face les personnes en situation d'addiction à l'alcool, et surtout, les moyens d'accompagnement qui existent pour les soutenir. Une question particulièrement poignante a émergé, celle du manque cruel d'outils et d'activités adaptés pour accompagner les personnes en situation de handicap mental face à l'addiction. Ce constat a mis en lumière une réalité qui nous touche tous et qui, plus que jamais, appelle à l'action collective.

Ce ciné-débat n'a pas été simplement un moment de sensibilisation, il a été une véritable porte ouverte vers une réflexion commune et des perspectives de changement. Il a mis en lumière des enjeux cruciaux, mais aussi des solutions possibles pour améliorer la prise en charge des personnes confrontées à l'addiction, en particulier dans le contexte du handicap.

Nathalie SEWELAM : *"J'ai été impressionné par le jeu d'acteur de Kamel, car il a réussi à très bien interpréter une personne ivre et addictive à l'alcool sans rentrer dans la caricature."*



L'AVIS DU PUBLIC

Avant la projection du film, deux bénévoles de notre association ont mené une enquête auprès d'une soixantaine de spectateurs afin de mieux comprendre leurs motivations et attentes vis-à-vis de cet événement. Plus de la moitié des personnes interrogées connaissaient déjà Les Drôles de Compères et étaient impatientes de découvrir notre nouveau film. Pour un quart des spectateurs, le sujet de l'addiction, qu'elle soit directe ou indirecte, résonnait profondément, ce qui a renforcé l'importance de la thématique abordée.

Après la projection, nous avons également pris le temps de solliciter des retours de la part de certains spectateurs par mailing. Les réactions ont été largement positives, et nous avons pu ressentir la profondeur de l'impact que le film a eu sur eux. Beaucoup ont exprimé leur admiration pour le jeu des acteurs, la réalisation soignée et la pertinence du débat qui a suivi. Un point qui est ressorti particulièrement dans les retours était l'appréciation de la structure de l'échange. Les questions préalablement sélectionnées ont permis de mener un débat plus approfondi, notamment sur la question complexe de l'addiction en lien avec le handicap mental. Ce questionnement a suscité des réflexions passionnées et a permis de mettre en lumière des aspects souvent négligés de cette problématique.

Chanaëlle ANTOINETTE (spectatrice) : *"Il y a eu une nette évolution dans le jeu des acteurs, la réalisation et la qualité du film. J'ai été captivé par l'ensemble du film, du début à la fin. Le débat qui a suivi a été particulièrement enrichissant, surtout dans le cadre de mon travail dans le médico-social. En effet, nous sommes parfois confrontés à des situations similaires et il est souvent difficile de trouver des solutions d'accompagnement adaptées lorsque nous avons des résidents avec un handicap mental."*

LE GRAND REPAS



À la fin de chaque projet cinématographique, nous avons cette tradition qui nous est chère : organiser un repas de célébration pour rendre hommage à nos comédiens et les remercier pour leur travail exceptionnel tout au long de l'année. Ce moment de convivialité est bien plus qu'un simple repas, c'est une occasion unique de se retrouver ensemble, de partager un repas savoureux, et de clore en beauté cette belle aventure humaine et artistique.

Pour cette édition, nous avons choisi un lieu particulièrement symbolique pour nous : le restaurant *Juste Leblanc*, un endroit qui nous est très cher, car c'est ici que nous avons tourné certaines des scènes les plus marquantes du film. Ce cadre familial a apporté une touche encore plus chaleureuse à cette rencontre, nous permettant de savourer non seulement les mets délicieux du restaurant, mais aussi les souvenirs précieux de nos journées passées ensemble sur le tournage.

L'émotion était palpable autour de la table. Chacun prenait un instant pour se remémorer les moments marquants de cette aventure collective, notamment la projection du film au cinéma Le Lido, un instant gravé à jamais dans nos cœurs. Les conversations étaient pleines de souvenirs et de sourires, les défis rencontrés, les rires et les petits moments de tension qui ont forgé cette expérience unique.

Ce déjeuner a aussi été un véritable moment de gratitude, où chacun a pu se féliciter pour son investissement et son travail, dans une atmosphère de reconnaissance mutuelle. Il a permis de célébrer non seulement la réussite du projet, mais surtout la force de notre équipe, l'énergie collective qui nous a permis de surmonter les obstacles et de mener ce film à son terme.

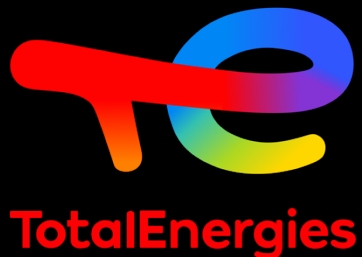
UNE SECONDE PROJECTION

Dans le cadre de la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées, nous avons eu l'immense plaisir de revenir au tiers-lieu CATUFÉ à Champigny-sur-Marne, un lieu qui occupe une place particulière dans nos cœurs, pour organiser un ciné-débat intime et chaleureux. Ce fut un moment unique, une véritable parenthèse d'échange et de partage, où nous avons pu présenter notre dernier film, *"Un Peu Trop"*, à des spectateurs Campinois.

Cette rencontre a été bien plus qu'une simple projection : elle a été l'occasion de renforcer les liens avec la communauté locale. Les comédiens principaux du film ont pris la parole pour parler de l'association, de son fonctionnement et des valeurs qui nous animent, notamment la promotion de l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le monde de l'audiovisuel. Avec une grande sincérité, ils ont partagé leurs expériences personnelles, tant en tant qu'acteurs qu'en tant que membres de l'équipe technique. Ce fut un moment de véritable introspection, où chaque témoignage a permis de dévoiler la richesse de leurs parcours et l'impact profond du travail collectif qui nous unit.



LES PARTENAIRES ESSENTIELS



L'entreprise **TOTAL ÉNERGIES** de la **Mission handicap** a fait preuve d'une générosité remarquable en finançant une part significative du budget de notre film. Ce financement a été obtenu grâce à l'accompagnement de **Rosa JURADO** Chargée de recrutement et **Dounia ESNAULT** Coordinatrice Handicap de **TOTAL ÉNERGIES** de qui ont aidé remplir et présenter notre projet auprès des membres de la section handicap de l'entreprise. Grâce à leur soutien, nous avons pu mettre en place des séances de sensibilisation sur le parcours de l'addiction à l'alcool, essentielles pour la préparation de nos comédiens. Ce financement a également permis d'acquérir du matériel audiovisuel de haute qualité, ce qui a grandement contribué à l'amélioration de la production du film. En parallèle, cette contribution nous a offert l'opportunité de développer de nouvelles compétences techniques auprès de nos comédiens, leur permettant ainsi de se former et d'acquérir des savoir-faire précieux dans le domaine de l'audiovisuel.



Le **LIONS CLUB SAINT-MAUR ALLIANCE** a été un partenaire clé pour la réalisation de notre film. Leur soutien financier a été crucial pour compléter l'équipement audiovisuel nécessaire à l'amélioration de la qualité de la production. Mais leur contribution ne se limite pas seulement à un soutien matériel. L'implication de deux de leurs membres a également été déterminante pour le succès de notre projet. **Hervé MATTIEU**, l'un des membres du Lions Club, a joué un rôle en tant qu'acteur dans notre film, apportant son talent et son engagement à l'écran. Par ailleurs, **Nathalie SEWELAM**, également membre du Lions Club et spécialisée en addictologie, a enrichi notre ciné-débat par son expertise et ses précieux éclairages sur la thématique de l'addiction. Leurs participations ont été essentielles pour que ce projet prenne vie dans toute sa dimension, à la fois artistique et humaine.



Comme chaque année, l'association **APOGEI 94** a apporté un soutien financier essentiel à notre projet audiovisuel grâce à son fonds de dotation. Cette aide nous a permis de financer la location des différents lieux de tournage, mais elle a aussi inclus un geste particulièrement généreux : ils nous ont prêté leur tout nouveau siège pour filmer une scène clé du film. En plus de cet appui logistique, **APOGEI 94** a pris en charge le grand repas de clôture, une occasion de remercier et de féliciter tous les comédiens pour leur implication et leur travail acharné. Le soutien de **APOGEI 94** ne s'est pas limité au financement. L'un de leurs établissements a mis à notre disposition un véhicule 9 places, facilitant ainsi les déplacements de la compagnie durant le tournage. De plus, certains administrateurs **Christiane FOUET** et **Françoise BOUCHEL**, éducateurs **Florian VALENTE** et **Franky LOLLIA** et résidents des Foyers de Saint-Maur et du centre de jour de ce même établissement de l'association ont pris une part active dans le film en tant qu'acteurs secondaires ou figurants, renforçant ainsi les liens avec les comédiens et apportant une dimension encore plus humaine à ce projet collectif.



La ville de **Saint-Maur-des-Fossés** a apporté son soutien financier à la réalisation de ce film. Grâce à leur contribution, nous avons pu acquérir les costumes et accessoires nécessaires à la reconstitution fidèle de l'univers du film. Ces éléments ont joué un rôle essentiel pour offrir aux spectateurs une immersion totale, leur permettant de plonger pleinement dans l'ambiance et l'esthétique du récit. L'implication de la ville a permis d'enrichir l'aspect visuel du projet, en veillant à ce que chaque détail, du costume aux accessoires, reflète l'authenticité et la crédibilité des personnages et de l'histoire. Cette aide précieuse a ainsi contribué à créer un environnement cinématographique cohérent et captivant, renforçant l'impact émotionnel du film sur le public.



L'Association **Éclorre Sociale** soutient notre projet audiovisuel chaque année en mettant gracieusement à notre disposition du matériel audiovisuel. Grâce à leur généreuse contribution, nous avons pu compléter l'équipement nécessaire pour les captations vidéo et sonore du film, enrichissant ainsi l'ensemble des ressources techniques utilisées pour la production.



L'Association **Addiction de France** a joué un rôle essentiel en amont du tournage en sensibilisant les comédiens au parcours de l'addiction à l'alcool. Dans un geste de grande générosité, l'association a proposé une intervention supplémentaire, sans frais, afin de compléter et approfondir cette sensibilisation sur le thème complexe de l'addiction.



L'Hôpital **Albert Chenevier de Créteil** a également joué un rôle clé dans notre projet en s'impliquant à travers l'intervention de deux professionnelles de santé spécialisées en addictologie. **Elena Judith FOIS**, l'une des expertes, a partagé son savoir-faire et son expérience en vidéo, tandis que **Nathalie SEWELAM** a pris part activement au ciné-débat. Leurs interventions ont considérablement enrichi les échanges avec le public, approfondissant la réflexion sur la problématique de l'addiction à l'alcool.



Le tiers-lieu **CATUFÉ** à Champigny-sur-Marne, dirigé par **Florence CUENOUD**, nous accueille chaque année pour la diffusion de notre film. C'est un moment privilégié qui nous permet de sensibiliser les Campinois à des thématiques importantes et de partager notre travail avec la communauté locale.

LE BUDGET DU PROJET 2024

LES DÉPENSES

Les tournages : Le matériel audiovisuel, les locations de lieux, les accessoires et les costumes	23 198 €
La logistique : Le transport et les repas de tournage	960 €
Les sensibilisations : Initiation au parcours de la culture du vin et de l'addiction à alcool	975 €
L'événementiel : La communication et la location de salle de cinéma	2000 €
Total des dépenses (sans CVN)	27 133 €

LES RESSOURCES

Aides Publiques : La commune de Saint-Maur	1 000 €
Aides privées – Associatives : Le Lions Club et APOGEI 94	9 250 €
Aides privées – Entreprises : Total Énergies	17 000€
Total des dépenses (sans CVN)	27 250 €

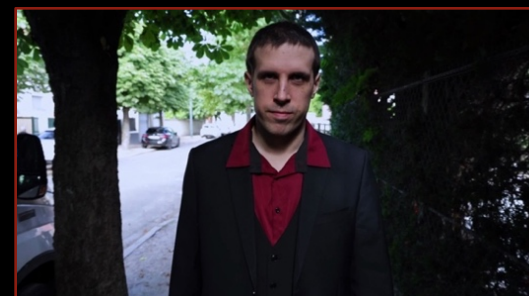
Contributions Volontaire en nature (CVN) : Mise à disposition gratuite de biens, services et de personnels bénévoles : <i>Compétences et matériels audiovisuels, véhicule de transport, salles de tournage</i>	153 359 €
---	-----------

PROCHAINEMENT

Pour les deux prochaines années, nous avons pour objectif de réaliser plusieurs ciné-débats auprès de nos partenaires tels que Total Énergies, le Lions Club et l'Hôpital Albert Chenevier, notamment au sein de son centre d'addictologie. Ces projections-débats seront également organisées dans des établissements accueillant du public, en particulier ceux dédiés aux personnes en situation de handicap, comme les Foyers d'Hébergement, Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) et les Instituts Médico Éducatifs (IME). Nous envisageons également de cibler des établissements scolaires, tels que les collèges et lycées, ainsi que des structures destinées aux personnes âgées, comme les EHPAD et autres lieux d'accueil pour les personnes vieillissantes.

Lors de la première année, nous concentrerons nos actions sur le département du Val-de-Marne, dans des villes telles que Saint-Maur, Créteil, Plessis-Tréville, Villiers-sur-Marne et Champigny-sur-Marne. Au cours de la deuxième année, nous élargirons progressivement notre territoire pour toucher un public plus large, en incluant l'ensemble de la région Île-de-France.





Pour voir le film : www.latroupelddc.com/videos/UPT.mp4



LES DRÔLES DE COMPÈRES



www.latroupelddc.com



uncompere@gmail.com



Les drôles de compères



LaTroupeLDDC



Les drôles de compères

LES DRÔLES DE COMPÈRES

Association loi 1901 d'intérêt général

42 Boulevard de Bellechasse

94100 Saint-Maur-des-Fossés

06 11 40 90 79

uncompere@gmail.com

www.latroupelddc.com

Siret : 850 223 736 00016